



Sœur Madeleine Cloutier, csc 1935-2022

Eulogie à sa mémoire

Juin 2022

Madeline était la fille aînée de feu Eugénie et Donat Cloutier. Elle a d'abord fréquenté l'école primaire et secondaire à Donnelly. C'est à 18 ans qu'elle partira seule en train en direction de Montréal pour se joindre aux Sœurs Sainte-Croix. Maman Eugénie versera beaucoup de larmes à son départ même si elle était fière d'elle. Elle prend donc les habits en 1954 et professera ses vœux perpétuels en 1960. Son nom en religion était Sœur Marie de Saint-Ignace-de-Loyola..... que vous en dire? Sinon qu'elle préférerait de beaucoup que nous l'appelions Mado! Les sœurs souligneront son jubilé (50 ans), puis diamant (60 ans) et même rubis (65 ans).

Après une courte introduction à la pédagogie, elle débutera l'enseignement aux enfants. Elle consacrera d'abord huit années de sa vie à l'enseignement primaire et secondaire dans le nord de l'Alberta tout en complétant sa formation pédagogique.

En 1963, sa vie prendra un autre grand tournant puisqu'elle sera appelée à se rendre au Bangladesh comme missionnaire. Il faut se rappeler que les communications étaient rares dans ce temps donc nous avons peu de nouvelles d'elle mais nous la savions très engagée. Elle agira comme missionnaire, en service social et à la catéchèse. Elle reviendra à Montréal en 1968. À son débarquement de l'avion, en plein hiver, quelle surprise!! Nous la retrouvons habillée en sari (habits du Bangladesh) avec des sandales. Inutile de vous dire que le premier arrêt fût pour l'habiller pour l'hiver. Elle reviendra profondément changée de ce séjour. La condition des femmes, le contrôle des naissances, la santé des femmes seront au cœur de ses préoccupations, n'en déplaise à certains. Elle prendra un temps de repos à Montréal et nous aurons alors le privilège la connaître un peu plus.

Au cours des années suivantes (donc 1969 à 1975), elle poursuivra son œuvre en catéchèse mais également ses études en relations d'aide pastorale et plus tard comme aumônier catholique. Elle exercera alors comme aumônier à l'hôpital de Regina pendant 3 ans. Son écoute active, son sourire, son infinie générosité et sa bonté ont

certainement guidé bien des patients et des familles dans des moments difficiles. Sois bénie Mado.

Cette nouvelle avenue dans son cheminement l'amènera à quitter à nouveau le pays en 1991, cette fois pour le Rwanda. Elle y restera jusqu'en 1994 au moment où la guerre éclata entre les Hutus et les Tutsis. Elle y serait restée, elle nous l'a souvent dit. Jamais elle n'aurait cru que ce génocide s'étendrait aussi largement à toute la population. Surtout pas à Kigali où elle résidait et travaillait. Mais parlons un peu du Rwanda. On se souviendra (en tout cas, Victor vous en parlerait s'il était ici), on se souviendra qu'elle pouvait nous téléphoner. Et elle le faisait !!! Elle savait toucher des cordes sensibles et nous dire combien coûtait des lits et même des fenêtres pour rénover son école!! Elle voulait faire le bien et pour le faire, elle voulait NOTRE bien! Chère Mado, sois bénie pour tout le bien que tu as répandu. Tu nous as souvent dit comment tu avais aimé ce peuple rwandais que tu as continué à soutenir à ton retour à Montréal.

Elle poursuivra encore quelques années son travail d'aumônier en Saskatchewan et au Manitoba pour ensuite rentrer à Edmonton. Cela faisait déjà plus de 50 ans qu'elle était chez les Sœurs de Sainte-Croix à ce moment.

Au détour des années 2000, elle est une femme d'avant-garde même si toujours très respectueuse de ses vœux. Elle devient militante pour les changements climatiques bien avant que cela ne devienne le fer de lance de plusieurs politiciens de l'Est. Il fallait le faire dans ces années-là où le pétrole était vu comme une panacée en Alberta! Elle écrivait des lettres, réunissait des groupes et venait régulièrement à Montréal à notre plus grand plaisir. Mado était une femme indépendante, qui avait ses propres idées et les défendait avec vigueur... Nous avons des discussions enflammées avec elle. On peut toutefois se douter qu'elle a dû heurter une fois ou deux son entourage. En tout cas chez nous, elle se faisait entendre. Elle était aussi en avance pour les ordinateurs... mais pas toujours avec le succès voulu. Elle en a eu plusieurs et a beaucoup épuisé la patience de tous, y compris probablement plusieurs dizaines de techniciens informatiques! Chère Mado, sois bénie pour tout l'amour que tu as eu pour nous.

Dans les dernières années à Edmonton, elle aura sa propre maison où elle recevra avec plaisir les religieuses des autres provinces qui venaient en réunion et sa famille. À la toute fin, lorsque la maladie s'est installée sournoisement, elle se perdait à Edmonton et

appelait Hélène qui la guidait avec son téléphone cellulaire. Puis ce fût au « Providence Center » où la maladie a continué de faire son œuvre. Chaque fois que nous lui parlions elle était calme et disait être très bien. C'était le mieux que nous pouvions lui souhaiter bien sûr. Elle nous reconnaissait mais faisait mourir l'un ou l'autre selon qui téléphonait. Il fallait juste la suivre et l'aimer. On l'a fait jusqu'au bout. Jusqu'au mois de décembre 2021, Paul-André lui aura parlé et elle répétait qu'elle était très bien.

Enfin, nous voulons en profiter pour remercier la communauté des Sœurs de Sainte-Croix pour avoir accueilli Madeleine pendant toutes ces années et l'avoir accepté telle qu'elle était. Un merci spécial à Sœur Norma McDonald pour avoir permis que l'on célèbre les funérailles de Madeleine ici à Donnelly.

Un merci spécial à Victor qui avait réservé l'église, le diacre et le cimetière pour la journée d'aujourd'hui. Ils se sont sûrement retrouvés

Une partie de tes cendres, Madeleine, se retrouveront au cimetière, près de papa et maman. Nous garderons un souvenir impérissable de toi, Madeleine, et te confions à Dieu.

Paul-André Cloutier